

# Le métissage des cultures

par Lise Montas

LE MUSÉE CANADIEN des civilisations présente en ce moment à Hull une exposition de travaux d'artistes canadiens d'origine arabe intitulée « Ces pays qui m'habitent ». Une soixantaine d'œuvres nous donnent une idée de la créativité de ces artistes qui s'expriment par les techniques les plus variées, telles que la peinture, la sculpture, l'estampe, la céramique, la joaillerie ou encore la photographie et la calligraphie.

Les 26 exposants (10 femmes et 16 hommes) sont originaires de pays aussi divers que l'Algérie, l'Arabie saoudite, l'Égypte et la Tunisie. Ils ont en commun l'expérience de l'immigration. C'est une expérience humaine susceptible d'être partagée par toute personne évoluant au sein d'une société cosmopolite.

Les œuvres sont un hommage au métissage, chaque personnalité étant tissée d'appartenances multiples. Les artistes sont issus de sociétés multiethniques marquées par plusieurs civilisations. Selon le président du Musée canadien des civilisations, M. Rabinovitch, « connaître le patrimoine et la mémoire culturelle des immigrants est une importante dimension de l'affirmation de l'identité canadienne ».

Les identités culturelles sont à la fois multiples et complexes. L'hybridité culturelle est une réalité de tous les temps. Il y a toujours eu des migrations et

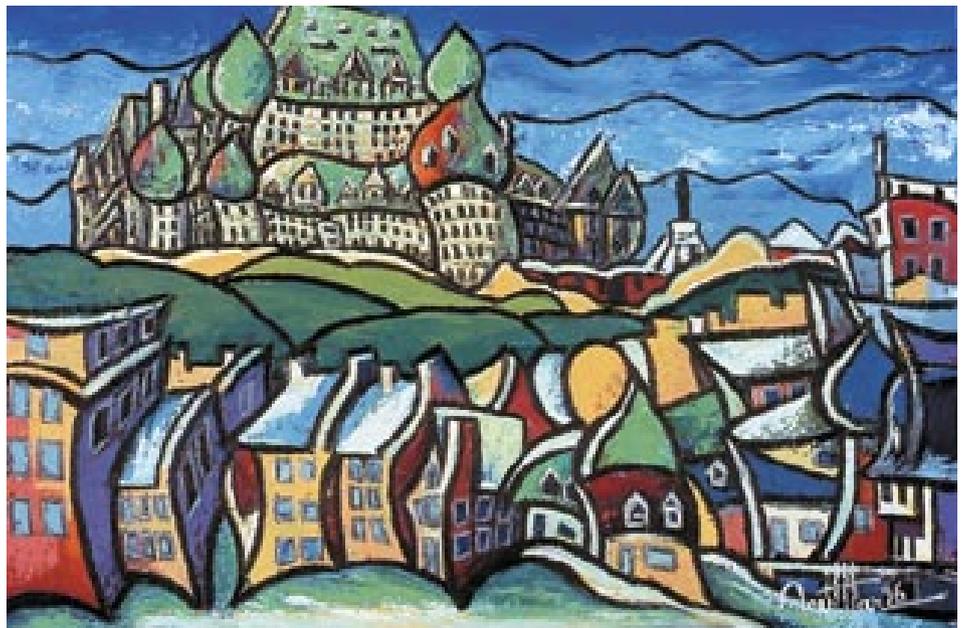


*Ishrak Sahar, Shadow, 1995. Technique mixte sur bois.*

des échanges. Les êtres qui ont été exposés à plusieurs cultures portent sur les choses un regard chargé de nombreuses références. Nés au sein de sociétés plurielles, porteurs de l'héritage de civilisations anciennes, ces artistes ont quitté leur pays natal pour s'établir au Canada, au terme d'un parcours ponctué par d'autres séjours, en d'autres lieux. Ils ont été influencés par une grande diversité d'ethnies, de langues, de religions et de cultures. Le métissage commencé dans leur pays d'origine a continué au fil de leurs déplacements et de leur enracinement dans un nouveau pays, au

milieu d'une société elle-même pluriculturelle.

Riche à la fois de souvenirs du passé et de l'expérience



*Joseph Moukhtar, Québec la cinquième saison, 1996. Huile sur toile.*

est habituellement réversible. En de très rares occasions, une insuffisance hépatique mortelle a été signalée et a été habituellement associée à des maladies sous-jacentes graves et/ou à la prise de médicaments concomitants.

**TROUBLES MÉTABOLIQUES** – De a signalé, en de rares occasions, des cas d'hypoglycémie, dont certains ont survécu chez des patients qui prenaient en même temps des hypoglycémiants oraux ou de l'insuline.

**SYSTÈME NERVEUX** – étourdissements, vertiges, acrophonie, nervosité, anxiété, insomnie, cauchemars, somnolence, dépression, confusion, désorientation, dépersonnalisation, hallucinations et psychoses.

**VOIES RESPIRATOIRES** – rhinite, intensification de la toux, dyspnée, pharyngite et asthme.

**PEAU ET ANNEXES CUTANÉES** – prurit, éruption cutanée, hypersudation; des réactions allergiques, s'échelonnant de l'urticaire et des éruptions cutanées légères à l'anaphylaxie et au syndrome de Stevens-Johnson/nécrolyse épidermique toxique, se sont produites à la suite de l'administration de clarithromycine par voie orale.

**ORGANES DES SENS** – dégoûte (altération de goût) (2 %), troubles auditifs, vue anormale et conjonctivite. On a signalé des cas de perte de l'ouïe, habituellement réversible après la cessation de traitement, chez les patients recevant la clarithromycine. De plus, on a signalé des cas d'altération de l'odorat, généralement en association avec l'altération ou une perte de goût.

**VOIES URÉDENTALES** – hématurie, candidose vaginale, vaginite et dysménorrhée.

**SYSTÈME HÉMATOPŒTIQUE ET LYMPHATIQUE** – éosinophilie, anémie, leucopénie et thrombocythémie. On a signalé des cas isolés de thrombocytémie.

**MODIFICATIONS DES RÉSULTATS DES ÉPREUVES DE LABORATOIRE** – Les épreuves de laboratoire où la modification des résultats peut avoir une importance clinique sont les suivantes:

Fonction hépatique – élévation de l'ALT (SGPT) < 1 %, de l'AST (SGOT) < 1 %, de la GGT < 1 %, de la phosphatase alcaline < 1 %, de la LDH < 1 % et de la bilirubine totale < 1 %.

Système hématologique – réduction de la numération leucocytaire (< 1 %) et prolongation du temps de prothrombine (1 %).

Fonction rénale – élévation de l'azote uréique du sang (4 %) et de la créatinine sérique (< 1 %).

**Effets:** On a signalé à l'occasion des effets secondaires sur le système nerveux central (y compris des convulsions) avec l'administration d'un autre macrolide, l'érythromycine.

Des études portant sur des adultes souffrant de pneumonie ou/ou en comparant la clarithromycine à l'érythromycine base ou au stéarate d'érythromycine, il y avait un nombre significativement moindre d'effets secondaires sur le tractus digestif chez les patients qui avaient reçu de la clarithromycine.

**BLAXIN® (CLARITHROMYCINE POUR ENFANTS EN GRANULÉS POUR SUSPENSION BUVABLE)** – Le tableau d'insécurité de BLAXIN® (clarithromycine pour enfants en granulés pour suspension buvable) est semblable à celui des comprimés à 250 mg chez l'adulte. Pour connaître d'autres effets secondaires et les résultats de l'expérience post-commercialisation, consulter également la section EFFETS SECONDAIRES – infections respiratoires et cutanées.]

Comme c'est le cas d'autres macrolides, BLAXIN® a, en de rares occasions, entraîné des cas de dysfonctionnement hépatique, notamment augmentation des taux d'enzymes hépatiques et hépatite hépatocellulaire et/ou hépatite cholestastique, avec ou sans ictere. Ce dysfonctionnement peut être grave et est habituellement réversible. En de très rares occasions, une insuffisance hépatique mortelle a été signalée et a été habituellement associée à des maladies sous-jacentes graves et/ou à la prise de médicaments concomitants. Des réactions allergiques, s'échelonnant de l'urticaire et des éruptions cutanées légères à l'anaphylaxie et au syndrome de Stevens-Johnson/nécrolyse épidermique toxique, se sont produites à la suite de l'administration de clarithromycine par voie orale.

571 patients sur un groupe de 1 829, soit 31 %, qui ont reçu la clarithromycine pour enfants en granulés pour suspension buvable ont signalé au moins un effet secondaire, dont le liste apparaît au Tableau 1.

Catégorie	Nombre (%) de patients (n = 1 829)
Organisme en son entier	168 (9 %)
Appareil cardiovasculaire	2 (< 1 %)
Tractus digestif	302 (17 %)
– troubles gastrointestinaux	265
– autres effets digestifs	29
Système hématopœtique et lymphatique	15 (1 %)
Troubles métaboliques et nutritifs	21 (1 %)
Appareil musculosquelettique	2 (< 1 %)
Système nerveux	21 (1 %)
Voies respiratoires	120 (7 %)
Peau et annexes cutanées	69 (4 %)
Organes des sens	52 (3 %)
Voies urogénitales	8 (< 1 %)
TOTAL*	571 (31 %)

\* Les patients qui présentaient plus d'un type d'effets secondaires dans une même catégorie ne sont comptés qu'une seule fois dans le total de cette catégorie. Les patients qui présentaient des effets secondaires dans plus d'une catégorie ne sont comptés qu'une seule fois dans le total global.

La majorité des patients qui ont signalé des effets secondaires ont présenté des réactions dans les catégories suivantes: tractus digestif (302, 17 %) et organisme en son entier (168, 9 %).

Les effets secondaires les plus fréquents dans la catégorie «tractus digestif» étaient d'ordre gastro-intestinal, les effets les plus fréquents étant: la diarrhée (1 %), les nausées (1 %), les douleurs abdominales (2 %), la dyspepsie (2 %) et les vomissements (1 %). Des cas de glossite, de stomatite et de candidose buccale ont également été signalés avec la prise de BLAXIN®.

D'autres effets secondaires comprennent l'infection (2 %), la rhinite (2,2 %), l'éruption cutanée (2,2 %), l'intensification de la toux (2,1 %), la fièvre (2,2 %), les céphalées (1,6 %), la conjonctivite (1,1 %), l'altération de goût (2 %) et l'élévation transitoire de l'AST (SGOT) (0,9 %).

Selon les chercheurs, les effets secondaires étaient pour la plupart légers ou modérés: sur 1 829 patients, 375 (21 %) ont présenté des effets légers, 179 (10 %) des effets modérés et 20 (1 %) des effets graves.

Dans le cadre des deux études américaines portant sur la clarithromycine contre l'association antistaphylococcique de  $\beta$ -lactames dans l'orte moyenne aiguë, l'incidence des effets secondaires chez tous les patients traités, principalement la diarrhée (15 % contre 38 %) et l'érythème fessier du nourrisson (3 % contre 11 %) chez les jeunes enfants, était cliniquement et statistiquement inférieure dans le groupe clarithromycine par rapport au groupe témoin.

Au cours d'une autre étude américaine sur l'orte moyenne comparant la clarithromycine à la céphalosporine, l'incidence des effets secondaires chez tous les patients traités, principalement la diarrhée et les nausées, n'était pas différente pour l'un ou l'autre des produits, que ce soit sur le plan clinique ou statistique.

**POSÉOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION:** BLAXIN® peut être administré avec ou sans aliments.

**BLAXIN® (CLARITHROMYCINE EN COMPRIMÉS ENROBÉS)**

**Infections respiratoires et cutanées de l'adulte:** La posologie usuelle chez l'adulte est de 250 à 500 mg toutes les 12 heures (voir le Tableau 2) pendant 7 à 14 jours.

Infection	Posologie (b.i.d.)
Voies respiratoires supérieures Pharyngite et amygdalite Sinusite nasosinusoïdale aiguë	250-500 mg 250 mg 500 mg
Voies respiratoires inférieures Surinfection bactérienne de bronchite chronique et pneumonie	250-500 mg
Infections sans complications de la peau et des annexes cutanées	250 mg

En cas d'infections graves ou en présence de microorganismes moins sensibles, on doit utiliser la posologie supérieure.

Pour traiter les infections à streptocoques de groupe A, on doit poursuivre le traitement pendant 10 jours. La réalisation de choix habituel dans le traitement des infections à streptocoques et la prévention du rhumatisme articulaire aigu est la pénicilline administrée par voie intramusculaire ou orale. La clarithromycine réussit habituellement à faire disparaître *S. pyogenes* de nasopharynx. Toutefois, on ne dispose actuellement d'aucune donnée sur l'efficacité de la clarithromycine dans la prévention du rhumatisme articulaire aigu.

Chez les patients présentant une insuffisance rénale et dont la clairance de la créatinine est inférieure à 30 mL/min, la posologie de BLAXIN® doit être réduite de moitié, soit 250 mg une fois par jour ou 250 mg deux fois par jour dans le cas d'infections plus graves. On ne doit pas poursuivre le traitement au-delà de 14 jours chez ces patients.

Chez les malades souffrant à la fois d'insuffisance rénale et d'insuffisance hépatique ou en présence d'une insuffisance rénale grave, il peut convenir de réduire la dose de BLAXIN® au de prolonger l'intervalle entre les prises. Dans les cas d'insuffisance hépatique sans insuffisance rénale, il n'est pas nécessaire d'ajuster la posologie de la clarithromycine.

**BLAXIN® (CLARITHROMYCINE POUR ENFANTS EN GRANULÉS POUR SUSPENSION BUVABLE)** – La posologie quotidienne recommandée de BLAXIN® (clarithromycine pour enfants en granulés pour suspension buvable) est de 15 mg/kg/jour en deux prises fractionnées toutes les 12 heures, sans dépasser 1 000 mg/jour. La durée habituelle de traitement est de 5 à 10 jours, selon le microorganisme responsable et la gravité de l'infection. Le traitement de la pharyngite à streptocoques doit durer 10 jours.

Chez les enfants présentant une insuffisance rénale et dont la clairance de la créatinine est inférieure à 30 mL/min, la posologie de BLAXIN® doit être réduite de moitié, soit jusqu'à un maximum de 250 mg une fois par jour ou 250 mg deux fois par jour dans le cas d'infections plus graves. On ne doit pas poursuivre le traitement au-delà de 14 jours chez ces patients.

Ne pas réingérer la suspension une fois reconstituée.

**Conditions d'emballage:** Entreposer les comprimés entre 15 et 25°C (59 et 77°F) dans un contenant fermé hermétiquement. Conserver à l'abri de la lumière. Entreposer les granulés pour suspension entre 15 et 25°C (59 et 77°F) dans un contenant fermé hermétiquement. Conserver à l'abri de la lumière.

**PRÉSENTATION:** BLAXIN® (clarithromycine en comprimés enrobés) est présenté en flacons de polyéthylène de haute densité contenant 100, 250 ou 500 comprimés blancs, enrobés, gravés et de forme ovale qui renferment 250 mg de clarithromycine, et en flacons de polyéthylène de haute densité contenant 100 ou 250 comprimés jaunes pâles, enrobés, gravés et de forme ovale qui renferment 500 mg de clarithromycine.

BLAXIN® (clarithromycine pour enfants en granulés pour suspension buvable) est présenté sous forme de granulés en flacons de polyéthylène de haute densité suffisamment grands pour permettre d'ajuster le produit. Une fois reconstituée, la clarithromycine a une concentration de 125 mg/5 mL.

LABORATOIRES ABOTT, LIMITED  
C.P. 81500, BUCKINGHAM CENTRE BUILDING  
MILWAUKEE, WISCONSIN 53201

Monographie du produit ou renseignements thérapeutiques complets sur demande.  
© Laboratoires Abbott, Limited BLA/214F01 – déc. 2000

actuelle, l'imaginaire hybride se métisse de plus en plus. Le présent est traversé par les images des lieux et des territoires qui, comme l'enfance, sont restés derrière soi. Le présent (ici) est perçu, interprété et ressenti à travers le prisme du passé (là-bas). En exprimant l'attachement au pays, aux lieux de l'enfance, et en rendant hommage à la terre d'accueil, les artistes s'aménagent des espaces où ils peuvent se retrouver et se projeter, afin de se sentir bien, dans un nouvel équilibre.

Qu'il s'inspire de la philosophie de l'art islamique ou de la culture arabe populaire, qu'il s'approprie les traces du passé ou qu'il cherche à innover, l'artiste ne fait que dialoguer, mélanger les influences, bâtir des ponts et créer des liens entre les peuples, les civilisations et les cultures.

Les artistes originaires des régions ravagées par des conflits dénoncent l'absurdité de la guerre, sa banalisation, ainsi que les abus et les oppressions de toutes sortes. L'art leur permet d'exorciser la douleur ou d'exprimer la colère ou l'espoir. L'éloignement de leur pays d'origine leur ouvre en même temps un espace de liberté créatrice. La séparation leur procure un regard distancé. Les artistes nous prouvent que ce qui compte, c'est l'espace de création et non l'appartenance à un territoire.

Parmi les participants, plusieurs vivent à Montréal. Nous avons entendu parler de Karim Rholem, né à Tanger en 1965 et arrivé ici en 1985. Après ses études en photographie au Cégep du Vieux Montréal, il est parti dans le Grand Nord (Nunavut) en 1994 pour photographier les chasseurs inuit dans leurs vêtements traditionnels. Happé par l'urgence de représenter les communautés menacées ou minoritaires, les êtres en fin de vie, Karim Rholem

Arts

113



Nicolas Zeitouni, *Le Regard*, 1995. Gouache sur papier.



Hannah Alpha, *The Fires of Kuwait*, 1991. Huile sur acétate.

s'est fait portraitiste afin de montrer l'être humain dans sa complexité et sa dignité. Il nous dit que, pour lui, « la photo est une porte pour aller vers les gens ». Il revendique l'influence des portraitistes August Sanders et Edward S. Curtis.

ralité créatrice fait de chaque personne un être métissé en perpétuel devenir.

Nous avons jusqu'au 9 mars pour aller contempler cette exposition à Hull. ☞

Ysser Badreddine, né au Liban en 1942, est arrivé à Montréal en 1990. Il se consacre à la calligraphie. Il calligraphie des recueils de poésie ainsi que des poèmes. Ses travaux s'allient au dessin. Il nous explique que « ce qui caractérise la calligraphie arabe, c'est qu'il est possible d'inventer plusieurs formes à partir d'un mot ou d'une phrase. Un artiste peut faire de nombreuses choses avec les lettres ». Ysser Badreddine utilise l'enluminure et privilégie le parchemin et le cuir comme supports.

Mirella Aprahamian est née en 1939 à Beyrouth de parents arméniens. Elle a vécu en Suisse, en Grèce, au Maroc et en Grande-Bretagne avant de s'établir à Montréal. Le thème récurrent dans ses paysages fictifs, ses estampes et ses meubles peints est la petite maison au toit rouge de son pays natal. Elle nous confie : « J'ai vécu dans tant de pays que je n'ai pas encore trouvé la maison... Je la cherche encore. »

Nihal Mazloum, d'ascendance turco-égyptienne, est née à Paris en 1951 et a grandi au Caire. Après des études en ethnologie à Paris, elle s'installe à Montréal en 1978. Fascinée par le travail du métal, elle ouvre un atelier de joaillerie. Elle puise son inspiration dans les motifs, symboles et mythes des cultures anciennes : pharaonique, grecque... « Je crée le bijou pour donner de la force, du pouvoir à la personne qui le porte », nous explique-t-elle.

À l'heure où les appartenances ethniques et religieuses sont utilisées à des fins politiques aux effets dévastateurs, il est important de se rendre compte de la richesse des identités culturelles multiples et complexes. L'interculturalité